



**L'EXPRESS**.fr

TOUS LES JOURS, TOUTE L'INFO

## Création

# Il y a un an, les premiers pas du CentQuatre

Par Etienne Sorin, publié le 20/10/2009 15:38 - mis à jour le 31/10/2009 12:30

**Le nouveau lieu artistique haut de gamme de Paris promettait beaucoup. Bilan en demi-teinte.**

Nuit blanche 2009. 15 000 noctambules traversent la nef du CentQuatre, transformée en parquet de bal populaire. Le lendemain, les anciennes pompes funèbres de la ville de Paris, dans le XIXe arrondissement, replongent dans le silence d'un hall de gare lugubre. Passé l'ivresse des chiffres (une surface de 39 000 m<sup>2</sup>, deux salles de spectacles de 200 et 400 places...), le paquebot peine à trouver sa vitesse de croisière.

Robert Cantarella et Frédéric Fisbach, codirecteurs du lieu, invoquent une année d'expérimentation, vouée à mettre en place une feuille de route qui exige un grand écart entre le pointu et le popu : faire du CentQuatre un espace de production dédié aux artistes, vitrine pluridisciplinaire d'une capitale à l'avant-garde de la création, tout en réussissant une implantation dans un quartier difficile. "Le CentQuatre ne devait être ni un rendez-vous pour bobos ni un ghetto d'artistes, et la greffe dans le quartier a pris", argumentent les directeurs. Ils comptent sur l'ouverture récente d'un café, d'une librairie et de la Maison des petits pour en faire un lieu de vie et de passage.

Comme l'année dernière, le CentreQuatre va accueillir Slick, en marge de la Foire internationale d'art contemporain. Un événement parmi d'autres qui ne suffit pas à donner une identité au site. D'où l'annonce d'une programmation 2010 plus attrayante : festivals, bals et "fêtes en lien avec les artistes en résidence"... Cantarella et Fisbach estiment que le vrai bilan se fera d'ici à quatre ou cinq ans, c'est-à-dire à la fin d'un éventuel second mandat. Ils demandent donc du temps et... de l'argent. Malgré un budget de 11 millions d'euros, financé aux trois quarts par la ville, ils voudraient une rallonge de 2 millions. Pour l'instant, l'adjoint au maire de Paris en charge de la culture, Christophe Girard, qui "les [soutient] à fond", ne semble pas décidé à mettre la main à la poche.

# **IMMOBILIER** - Le retour des bonnes affaires

